

Le roman, écrit en français, comprend une centaine de récits imbriqués entre eux. Le principe de construction est vertigineux : la plupart des personnages de ces récits racontent leurs propres aventures, ou interviennent des narrations que leur ont faites d'autres personnes, qui relatent à leur tour les récits qu'elles ont entendu, et ainsi de suite jusqu'à une quintuple mise en abîme.

La principale différence entre le livre et le scénario (écrit par Tadeusz Kwiatkowski) réside donc dans le choix d'une douzaine d'histoires parmi la centaine que contient le roman, ainsi que la fin, qui est assez différente.

En effet, alors que la fin cinématographique est ambiguë et ouverte, renforçant la lecture hallucinatoire, quasi-surnaturelle de l'histoire, l'épilogue du roman insiste sur l'explication « naturelle » des aventures d'Alphonse.

Le compositeur de musique expérimentale Krzysztof Penderecki a collaboré à plusieurs reprises avec Has. Mais il est surtout connu pour ses compositions utilisées dans *L'exorciste* et *Shining*.. Sa 1<sup>ère</sup> bande –originale est celle qu'il signa pour le *Manuscrit*.

Le comédien Zbigniew Cybulski (Alphonse van worden) gagne une notoriété internationale par le rôle de Maciek Chelmicki dans *Cendres et diamants* de Andrez Wajda. Grâce à cette impressionnante composition de rebelle, il fut considéré comme le «James Dean Polonais ».

Acteur de théâtre de 1953 à 1960, il a été très populaire en Pologne grâce à sa carrière cinématographique, notamment dans les films de Wajda et Has. Malgré un maquillage imposant dans un film à costumes, sa composition paraît d'autant plus forte par l'éventail de son jeu, qui va du tragique au burlesque. L'appellation de James Dean Polonais fut tragiquement prémonitoire : il se tua en 1964, tombant sous un train, à l'âge de 40 ans.

Né en 1925, le réalisateur Wojciech Has a fait une impressionnante carrière qui s'est étalée sur près de quarante années et compte 14 films. Le manuscrit trouvé à Saragosse a été distribué en 1964 en France dans sa version courte de 120 mn (essentiellement pour des raisons commerciales semble-t-il). Il sera projeté en France pour la 1<sup>ère</sup> fois dans sa version intégrale le 4 mai 2004, grâce au travail de restauration mené aux Etats-Unis sous l'égide de Martin Scorsese.

En effet, le film fut distribué en 1965 aux Etats-Unis dans deux versions courtes, de 152 et 120 mn, avec une majorité de coupes dans la deuxième moitié du film. La version restaurée permet de retrouver toute la folie et le côté vertigineux de l'œuvre originale.

Cette restauration pour retrouver la version director's cut a été initiée par Jerry Garcia (du Grateful Dead), qui a rassemblé les fonds pour que le Pacific Film Archive puisse acquérir une copie de la version intégrale.

Après deux années de recherches menées par l'archiviste Edith Kramer, une nouvelle copie fut tirée, qui s'avéra être en définitive une version de 152 mn. On découvrit alors que Has était le seul à posséder l'unique copie existante, le négatif de la version intégrale ayant été détruit. Le coût de la restauration du film était donc beaucoup

trop élevé pour les archives. Il se tournèrent alors vers Martin Scorsese (avocat reconnu de la restauration des films) qui avait exprimé son intérêt pour cette restauration.

Avec son aide, le Pacific Film Archive put mener à bien la préservation et la restauration du film dans sa version intégrale, qui fut présentée pour la 1<sup>ère</sup> fois au New York Film Festival en 1997.

#### Propos du réalisateur

"Je pense qu'après tout on peut filmer chaque œuvre littéraire de valeur à condition qu'on trouve pour cela une "clé" formelle. C'est-à-dire qu'on peut changer tous les éléments de l'œuvre, sans pour autant modifier ses idées, son sens."<sup>1</sup>

"Les intrigues entremêlées sont un pied de nez aux diverses formes narratives. Ne peut-on pas s'amuser de la sorte au cinéma ? Faut-il toujours traiter les œuvres avec sérieux ? Je suis ravi qu'on m'accuse du manque d'homogénéité de mon film et de son mélange de conventions."<sup>2</sup>

"Avec le Manuscrit, j'ai essayé de créer un film poétique. C'était l'objectif le plus important à mes yeux; un pas de plus vers le but que je veux atteindre. J'ai voulu, dans la façon de réaliser ce film, aller plus loin que l'anecdote et la plaisanterie, faire quelque chose de plus subtil...ce qui m'a surtout valu de frôler la catastrophe sur le plan commercial ! C'est aussi une démystification du héros, comme chez Cervantès."<sup>3</sup>